

l'on perd d'un côté on le gagne de l'autre.

“ Autrefois je sortais le soir pour jouer avec mes amis ; ma femme rendait quelques visites, et de temps en temps invitait deux ou trois personnes à dîner. Maintenant nous restons chez nous. Est-il une compagnie plus douce que celle de sa famille ?

“ Nous avons compris que les jeux avec les enfants et les vieillards, faits les soirs d'hiver autour du foyer, et les promenades ensemble dans la belle saison, ont un charme que n'avaient jamais nos parties de plaisir du dehors.

“ Nous nous fêtons mutuellement, et chaque membre de la famille, depuis le plus petit bambin jusqu'à la vieille grand'mère, nous donne un jour de fête et un superbe régal.

“ Et tout cela nous procure plus de joie et nous occasionne moins de dépenses que les robes neuves, les châles et les dentelles qu'exigeaient nos réceptions ou nos visites.

“ Nous rentrâmes au logis, décidés à suivre ces conseils.

“ Et le lendemain j'écrivis en grosses lettres, dans notre chambre commune, ces mots qui nous rappelaient les causes de la prospérité de Georges : *Travail, ordre, sobriété, amour de la vie de famille, persévérance.*”

FIN.